

**SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

[C – 2012/15136]

13 JUILLET 2012. — Loi portant assentiment à la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République de Croatie relative à la coopération policière, signée à Zagreb le 19 octobre 2004 (1) (2)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2. La Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République de Croatie relative à la coopération policière, signée à Zagreb le 19 octobre 2004, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 13 juillet 2012

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères,
D. REYNDERSLa Vice-Première Ministre et Ministre de l'Intérieur,
Mme J. MILQUETLa Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBOOMScellé du sceau de l'Etat :
La Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBOOM

Notes

(1) *Session 2011-2012.*

Sénat.

Documents.

Projet de loi déposé le 28/03/2012, n° 5-1552/1.

Rapport fait au nom de la Commission n° 5-1552/2.

Annales parlementaires.

Discussion, séance du 31 mai 2012.

Vote, séance du 31 mai 2012.

Chambre.

Documents.

Projet transmis par le Sénat, n° 53-2228/1.

Rapport fait au nom de la commission n° 53-2228/2.

Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale n° 53-2228/3.

Annales parlementaires.

Discussion, séance du 14 juin 2012.

Vote, séance du 14 juin 2012.

(2) La Convention entre en vigueur le 1^{er} décembre 2013.

**Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique
et le Gouvernement de la République de Croatie
relative à la coopération policière**

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE CROATIE

ci-après dénommés les Parties Contractantes,

Se fondant sur :

LE SOUCI de promouvoir les rapports d'amitié et de coopération entre les deux Etats, et en particulier sur la volonté commune de renforcer la coopération policière entre eux;

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

[C – 2012/15136]

13 JULI 2012. — Wet houdende instemming met het Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Kroatië betreffende de politiesamenwerking, ondertekend te Zagreb op 19 oktober 2004 (1) (2)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2. Het Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Kroatië betreffende de politiesamenwerking, ondertekend te Zagreb op 19 oktober 2004, zal volkomen gevolg hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 13 juli 2012.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken,
D. REYNDERSDe Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
Mevr. J. MILQUETDe Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBOOMMet 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBOOM

Nota's

(1) *Zitting 2011-2012.*

Senaat.

Documenten.

Ontwerp van wet ingediend op 28/03/2012, nr. 5-1552/1.

Verslag namens de Commissie nr. 5-1552/2.

Parlementaire Handelingen.

Bespreking, vergadering van 31 mei 2012.

Stemming, vergadering van 31 mei 2012.

Kamer.

Documenten.

Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 53-2228/1.

Verslag namens de commissie nr. 53-2228/2.

Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd nr. 53-2228/3

Parlementaire Handelingen.

Bespreking, vergadering van 14 juni 2012.

Stemming, vergadering van 14 juni 2012.

(2) Het Verdrag treedt in werking op 1 december 2013.

**Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk België
en de Regering van de Republiek Kroatië
betreffende de politiesamenwerking.**

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE

EN

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK KROATIE

hierna genoemd de « Verdragsluitende Partijen »,

zich baserend op :

DE BEZORGDHEID om de vriendschappelijke betrekkingen en de samenwerking tussen de twee Staten te bevorderen, en in het bijzonder, op de gemeenschappelijke wens om een nauwere politiesamenwerking tot stand te brengen;

LE DESIR de renforcer cette coopération policière dans le cadre des engagements internationaux souscrits par les deux Etats en matière de respect des droits et libertés fondamentaux, notamment de la Convention européenne des Droits de l'homme ainsi que de la Convention du Conseil de l'Europe pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel du 28 janvier 1981;

CONSIDERANT QUE la lutte contre la criminalité liée au terrorisme entendu au sens de la Convention européenne pour la répression du terrorisme de 1977 est une nécessité au titre de la défense des valeurs et des institutions démocratiques;

CONSIDERANT QUE la criminalité organisée internationale représente une menace grave pour le développement socio-économique des Parties Contractantes, et que les développements récents de la criminalité organisée internationale mettent en péril leur fonctionnement institutionnel;

CONSIDERANT QUE la lutte contre la traite des êtres humains et la répression des entrées et sorties illégales du territoire des Parties Contractantes et des migrations illégales, ainsi que l'élimination des filières organisées qui participent à ces actes illégaux, sont une préoccupation des Gouvernements et des Parlements des Parties Contractantes;

CONSIDERANT QUE la production et le commerce illégal de stupéfiants et de substances psychotropes constituent un danger pour la santé et la sécurité des citoyens;

CONSIDERANT QUE la seule harmonisation des législations ne suffit pas pour combattre le phénomène des migrations clandestines avec suffisamment d'efficacité;

CONSIDERANT QUE la nécessité d'une coopération policière internationale efficace dans le domaine de la criminalité organisée et des migrations illégales, notamment par l'échange et le traitement d'informations, est indispensable pour combattre et prévenir ces activités criminelles délictueuses;

CONSIDERANT QUE l'accomplissement de cette nécessité appelle une série de mesures appropriées et une étroite coopération entre les Parties Contractantes;

ONT RESOLU DE CONCLURE LA PRESENTE CONVENTION :

Définitions

Article 1^{er}

Au sens de la présente Convention, on entend par :

Traite internationale des êtres humains, tout comportement intentionnel suivant :

a) faciliter l'entrée sur le territoire de l'Etat partie à la présente Convention, le transit, le séjour ou la sortie sur ce territoire s'il est fait usage, à cette fin, de la contrainte, notamment de violences ou de menaces ou, s'il y a recours à la tromperie, à l'abus d'autorité ou à d'autres formes de pression de manière telle que la personne n'a d'autres choix véritables et acceptables que de se soumettre à ces pressions;

b) exploiter de quelque manière que ce soit une personne en connaissance de cause que cette personne est entrée, transite ou réside sur le territoire de l'Etat partie à la présente Convention dans les conditions indiquées au point a).

Exploitation sexuelle des enfants

Les infractions visées par l'article 34 de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989, en ce compris la production, la vente, la distribution ou d'autres formes de trafic de matériel à caractère pornographique impliquant des enfants et la détention à des fins personnelles de ce type de matériel.

Assistance technique

Par assistance technique, il faut entendre l'aide apportée en matière de soutien logistique aux services de police et de migration.

Criminalité liée aux matières nucléaires et radioactives

Les infractions telles qu'énumérées à l'article 7, § 1 de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, signée à Vienne et à New-York le 3 mars 1980.

Blanchiment d'argent

Les infractions telles qu'énumérées à l'article 6 paragraphes 1 à 3 de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, et à la saisie et à la confiscation des produits du crime, signée à Strasbourg le 8 novembre 1990.

DE WENS om deze politiesamenwerking te versterken in het kader van de internationale overeenkomsten inzake het respect van de fundamentele rechten en plichten die onderschreven zijn door de twee Staten, namelijk het Europees Verdrag van de rechten van de mens, alsook het Verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 inzake de bescherming van personen op het vlak van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens;

OVERWEGENDE DAT de bestrijding van de criminaliteit in verband met het terrorisme in de zin van het Europees Verdrag ter bestrijding van het terrorisme van 1977 een noodzaak is om de democratische waarden en instellingen te verdedigen;

OVERWEGENDE DAT de internationaal georganiseerde criminaliteit een zware bedreiging vormt voor de sociaal-economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen, en dat de recente ontwikkelingen van de internationaal georganiseerde criminaliteit hun institutionele werking in gevaar brengen;

OVERWEGENDE DAT de strijd tegen de mensenhandel en de bestrijding van het illegaal verkeer van en naar het grondgebied van de Verdragsluitende Partijen en van de illegale immigratie, alsook de eliminatie van de georganiseerde netwerken die bij dergelijke illegale handelingen betrokken zijn, deel uitmaken van de bezorgdheden van de respectieve regeringen en Parlementen van de Verdragsluitende Partijen;

OVERWEGENDE DAT de productie van en de illegale handel in verdovende middelen en psychotrope stoffen een gevaar betekenen voor de gezondheid en de veiligheid van de burger;

OVERWEGENDE DAT het louter harmoniseren van de desbetreffende wetgevingen niet volstaat om het fenomeen van de illegale immigratie voldoende efficiënt te bestrijden;

OVERWEGENDE DAT het noodzakelijk is om een efficiënte internationale politiesamenwerking uit te bouwen op het vlak van de georganiseerde criminaliteit en illegale immigratie, onder meer door middel van uitwisseling en verwerking van gegevens met het oog op de bestrijding en het voorkomen van die criminele activiteiten;

OVERWEGENDE DAT om dit te verwezenlijken een reeks adequate maatregelen en een nauwe samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen is vereist;

HEBBEN BESLOTEN OM ONDERHAVIG VERDRAG AF TE SLUITEN :

Definities

Artikel 1

In onderhavig Verdrag verstaat men onder :

Internationale mensenhandel, elk opzettelijk gedrag zoals hierna beschreven :

a) het betreden van het grondgebied van de verdragsluitende Staat, de doorreis, het verblijf op of het verlaten van dit grondgebied vereenvoudigend indien er daarvoor gebruik is gemaakt van dwang, meer bepaald geweld of bedreiging, of wanneer er gebruik gemaakt wordt van bedrog, misbruik van gezag of andere vormen van onderdruk zetten, in die mate dat de persoon geen andere reële of aanvaardbare keuze heeft dan zich te onderwerpen aan die druk;

b) het uitbuiten op om het even welke wijze van een persoon, wetende dat hij het grondgebied van de verdragsluitende Staat binnengekomen is, er doorreist of er verblijft in omstandigheden die vermeld werden in punt a).

Seksueel misbruik van kinderen

De inbreuken die opgenomen zijn in artikel 34 van het Verdrag van de Verenigde Naties over de rechten van het Kind van 20 november 1989, met inbegrip van de productie, de verkoop, het verdelen of andere vormen van handel in pornografisch materiaal waarbij kinderen betrokken zijn, en het bezit van dit materiaal voor persoonlijke doeleinden.

Technische ondersteuning

Onder technische ondersteuning verstaat men de bijstand die wordt verleend aan politie- en immigratiediensten onder de vorm van logistieke steun.

Criminaliteit in verband met nucleair en radioactief materiaal

De inbreuken opgesomd in artikel 7, § 1 van het Verdrag inzake de Fysieke Bescherming van Nucleair Materiaal, ondertekend in Wenen en in New York op 3 maart 1980.

Witwassen van geld

De inbreuken zoals opgesomd in artikel 6 paragrafen 1 tot 3 van het Verdrag van de Raad van Europa inzake witwassen, opsporen, in beslag nemen en confisqueren van de voorwerpen die voortkomen uit de criminaliteit, ondertekend te Straatsburg op 8 november 1990.

Criminalité organisée

Toute infraction commise par une « organisation criminelle », définie comme une association structurée, de plus de deux personnes, établie dans le temps, et agissant de façon concertée en vue de commettre des infractions punissables d'une peine privative de liberté ou d'une mesure de sûreté privative de liberté d'un maximum d'au moins quatre ans ou d'une peine plus grave, ces infractions constituent une fin en soi ou un moyen pour obtenir des avantages patrimoniaux, et, le cas échéant, influencer indûment le fonctionnement d'autorités publiques.

Traitement des données à caractère personnel

Par données à caractère personnel, il faut entendre toute information concernant une personne physique identifiée ou identifiable (personne concernée); est réputée identifiable une personne qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un numéro d'identification ou à un ou plusieurs éléments spécifiques, propres à son identité physique, physiologique, psychique, économique, culturelle ou sociale.

Par traitement de données à caractère personnel, il faut entendre toute opération ou ensemble d'opérations effectuées ou non à l'aide de procédés automatisés, et appliquées à des données à caractère personnel, telles que la collecte, l'enregistrement, l'organisation, la conservation, l'adaptation ou la modification, l'extraction, la consultation, l'utilisation, la communication par transmission, diffusion ou toute autre forme de mise à disposition, le rapprochement ou l'interconnexion, ainsi que le verrouillage, l'effacement ou la destruction.

Stupéfiant

Le terme « stupéfiant » désigne toute substance, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, figurant au Tableau I ou au Tableau II de la Convention unique sur les stupéfiants faite à New-York le 30 mars 1961. Toute Convention ultérieure qui élargira la liste des stupéfiants sera d'application.

Substance psychotrope

L'expression « substance psychotrope » désigne toute substance, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, ou tout produit naturel du tableau I, II, III ou IV de la Convention sur les substances psychotropes du 21 février 1971. Toute Convention ultérieure qui élargira la liste des stupéfiants sera d'application.

Trafic illicite de stupéfiants ou de substances psychotropes

L'expression « trafic illicite » désigne la culture, la fabrication ou le trafic de stupéfiants ou de substances psychotropes contraires aux buts de la Convention du 30 mars 1961 sur les stupéfiants, de la Convention du 21 février 1971 sur les substances psychotropes ou de la Convention des Nations unies du 19 décembre 1988 sur le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

Demande Urgente

Une demande est qualifiée d'urgente dans les cas où le passage par la procédure administrative formelle auprès des autorités centrales risque d'entraver ou de compromettre l'action de prévention ou de recherche.

Domaines de coopération

Article 2

1. Chacune des Parties Contractantes s'engage à accorder à l'autre Partie, selon les règles et sous les conditions déterminées par la présente Convention, la coopération la plus large en ce qui concerne la coopération policière.

2. Elles coopéreront à la répression, la prévention et la poursuite d'infractions graves relevant de la criminalité organisée, et en particulier :

- les infractions contre la vie et l'intégrité physique des personnes;
- les infractions liées à la production et au trafic illégal de stupéfiants, substances psychotropes et précurseurs;
- les infractions liées à la production, au commerce, à la prescription et à l'administration de substances à effet hormonal, anti-hormonal, beta-adrénérique ou à effet stimulateur de production, à des animaux d'exploitation, ainsi que les délits liés au commerce des animaux d'exploitation et de la viande de ces animaux d'exploitation auxquels ces substances sont administrées et enfin les infractions liées au traitement de telle viande;
- la traite des êtres humains y compris la migration illégale et le trafic des êtres humains;
- l'exploitation sexuelle des enfants et la pédopornographie;
- le proxénétisme;

Georganiseerde criminaliteit

Elke inbreuk die wordt gepleegd door een « criminele organisatie », d.i. een gestructureerde vereniging van meer dan twee personen die in de loop van de tijd wordt opgericht en die in overleg optreedt om feiten te plegen waarvoor een vrijheidsstraf of een vrijheidsberovende veiligheidsmaatregel met een maximum van ten minste vier jaar of een zwaardere straf geldt. Deze inbreuken vormen een doel op zich of een middel om vermogensvoordelen te verwerven en eventueel op ongeoorloofde wijze de werking van de openbare overheden te beïnvloeden.

Verwerking van persoonsgegevens

Onder « persoonsgegevens » wordt verstaan : alle informatie betreffende een geïdentificeerde of te identificeren fysieke persoon (betrokken persoon); te identificeren betekent dat de persoon rechtstreeks of onrechtstreeks kan worden geïdentificeerd, meer bepaald met als referentie een identificatienummer of één of meerdere specifieke elementen die eigen zijn aan zijn fysieke, fysiologische, psychische, economische, culturele of sociale identiteit.

Onder « verwerking van persoonsgegevens » wordt verstaan : elke operatie of reeks operaties die uitgevoerd worden, al dan niet met behulp van geautomatiseerde procédés, op persoonsgegevens zoals het verzamelen, opslaan, organiseren, behouden, aanpassen of wijzigen, verwijderen, consulteren, gebruiken, communiceren door transmissie, verdelen of andere vormen van het ter beschikking stellen, bijeenbrengen, verbinden, alsook het beschermen, wissen of vernietigen.

Verdovende middelen

De term « verdovende middelen » omvat alle substanties, zowel plantaardige als synthetische, die voorkomen in Tabel I of Tabel II van het Enkelvoudig Verdrag inzake Verdovende Middelen dat op 30 maart 1961 in New York werd ondertekend. Elk navolgend verdrag waarbij de lijst van verdovende middelen wordt uitgebreid, zal van toepassing zijn.

Psychotrope substantie

De uitdrukking « psychotrope substantie » omvat elke substantie, plantaardig of synthetisch, of elk natuurlijk product vermeld in Tabel I, II, III of IV van het Verdrag van 21 februari 1971 inzake psychotrope stoffen. Elk navolgend verdrag waarbij de lijst van verdovende middelen wordt uitgebreid, zal van toepassing zijn.

Illegale handel in verdovende middelen of psychotrope stoffen

De term « illegale handel » omvat de teelt, de vervaardiging of de handel in verdovende middelen of psychotrope stoffen die strijdig zijn met de doelstellingen van het Verdrag van 30 maart 1961 inzake verdovende middelen, het Verdrag van 21 februari 1971 inzake psychotrope stoffen of het Verdrag van de Verenigde Naties van 19 december 1988 tegen de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen.

Dringend Verzoek

Een verzoek is dringend indien de inachtneming van de formele administratieve procedure door de centrale instanties de preventie- of opsporingsactie dreigt te hinderen of te schaden.

Domeinen van samenwerking

Artikel 2

1. Elke Verdragsluitende Partij verbindt er zich toe om aan de andere Partij de meest ruime samenwerking te bieden op het vlak van politietoewerking, met inachtneming van de regels en voorwaarden vastgelegd in dit Verdrag.

2. De Partijen zullen samenwerken op het vlak van repressie, preventie en vervolging van zware misdrijven die onder georganiseerde criminaliteit vallen, met name :

- inbreuken tegen het leven en de fysieke integriteit van personen;
- inbreuken in verband met productie van en illegale handel in drugs, psychotrope stoffen en precursoren;
- inbreuken in verband met de productie, de handel, het voorschrijven en het toedienen van substanties met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking aan landbouwdieren, alsook inbreuken in verband met de handel in landbouwdieren en het vlees van die landbouwdieren die met deze substanties werden gevoed, en ten slotte de inbreuken in verband met de verwerking van dergelijk vlees;
- mensenhandel met inbegrip van de illegale migratie en de mensensmokkel;
- seksueel misbruik van kinderen en kinderpornografie;
- proxenetisme;

- les activités criminelles liées au terrorisme;
- l'extorsion de fonds;
- le vol, le trafic et le commerce illégal d'armes, munitions, explosifs, substances radioactives, matières nucléaires et autres substances dangereuses;
- les falsifications (fabrication, contrefaçon, transformation et distribution) des moyens de paiement, chèques et titres;
- la criminalité dans le domaine des activités économiques et financières;- les infractions contre les biens, entre autres le vol, le trafic d'œuvres d'art et d'objets historiques;
- le vol, le commerce illégal et le trafic de véhicules à moteur et la falsification et l'usage des documents falsifiés de véhicules;
- le blanchiment d'argent.

3. Les formes de criminalité graves relevant de la criminalité organisée qui ne sont pas définies à l'article 1 sont appréciées par les services nationaux compétents selon la législation nationale des Etats auxquels ils appartiennent.

Article 3

La collaboration entre les Parties Contractantes portera également sur :

- la recherche des personnes disparues, et l'aide à l'identification des cadavres non identifiés;
- la recherche sur le territoire d'une Partie Contractante d'objets volés, disparus, détournés ou égarés sur le territoire de l'autre.

Article 4

Les Parties Contractantes coopéreront dans les domaines spécifiés dans les articles 2 et 3 ci-dessus par :

- les échanges d'informations concernant les domaines ressortissant à la compétence des services de police et de l'immigration;
 - les échanges de matériel;
 - l'assistance technique et scientifique, les expertises et les fournitures de matériel technique spécialisé;
 - un échange d'expériences et de personnel spécialisé dans les domaines visés par la présente Convention;
 - la coopération dans le domaine de la formation professionnelle;
 - l'aide à la préparation de l'exécution des demandes d'entraide judiciaire notamment les méthodes particulières de recherches et quelques autres méthodes d'enquête;
 - la réalisation de mesures prises sur base des programmes concernant la protection des témoins;
- selon les dispositions ci-après.

Les échanges d'informations

Article 5

Les Parties Contractantes se prêteront assistance et assureront une coopération étroite et permanente. Elles procéderont notamment à un échange de toutes les informations pertinentes et importantes.

Cette coopération peut prendre la forme d'un contact permanent par l'intermédiaire d'officiers de liaison à désigner.

Article 6

1. Les Parties Contractantes s'engagent à ce que leurs services de police s'accordent, dans le respect du droit national et dans les limites de leurs compétences, l'assistance aux fins de la prévention et la recherche de faits punissables, pour autant que le droit national de la Partie Contractante requise ne réserve pas la demande ou son exécution aux autorités judiciaires.

2. Dans des cas particuliers, chaque Partie Contractante peut, dans le respect de son droit national et sans y être invitée, communiquer à la Partie Contractante concernée des informations qui peuvent être importantes pour celle-ci aux fins de l'assistance pour la prévention et la répression d'infractions ou pour la prévention de menaces pour l'ordre et la sécurité publics.

Article 7

Toute information fournie par la Partie Contractante requise en vertu de la présente Convention ne peut être utilisée par la Partie Contractante requérante aux fins d'apporter la preuve des faits incriminés qu'après une demande d'entraide judiciaire conformément aux dispositions internationales applicables.

- criminele activiteiten in verband met het terrorisme;
- afpersing van geld;
- diefstal, wapensmokkel en illegale handel in wapens, munitie, springstoffen, radioactieve stoffen, nucleaire stoffen en andere gevaarlijke stoffen;
- vervalsingen (vervaardiging, namaak, verandering en verdeling) van betaalmiddelen, cheques en waardepapieren;
- criminaliteit op het vlak van handelsverkeer en financieel verkeer;- inbreuken tegen goederen, onder meer diefstal, illegale handel in kunstwerken en historische voorwerpen;
- diefstal van, illegale handel en smokkel van motorvoertuigen en vervalsing en gebruik van vervalste documenten voor voertuigen;
- witwassen van geld.

3. De zware misdrijven in het kader van de georganiseerde criminaliteit die niet worden bepaald in artikel 1, worden door de bevoegde nationale diensten beoordeeld volgens de nationale wetgeving van de Staten waartoe zij behoren.

Artikel 3

De samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen zal eveneens betrekking hebben op :

- de opsporing van verdwenen personen en hulp bij de identificatie van niet-geïdentificeerde lijken;
- de opsporing op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij van gestolen, verdwenen, verduisterde of verloren voorwerpen op het grondgebied van de andere Partij.

Artikel 4

De Verdragsluitende Partijen zullen samenwerken op de in de artikels 2 en 3 vermelde vlakken via :

- uitwisseling van informatie over materies die onder de bevoegdheid vallen van de politie- en immigratiediensten;
 - uitwisseling van materiaal;
 - technische en wetenschappelijke ondersteuning, expertises en levering van gespecialiseerd technisch materiaal;
 - uitwisseling van ervaringen en gespecialiseerd personeel in de domeinen beoogd in dit Verdrag;
 - samenwerking op het vlak van de beroepsopleiding;
 - hulp bij de voorbereiding van de uitvoering van verzoeken tot rechtshulp, met name de bijzondere opsporingstechnieken en enkele andere onderzoeksmethoden;
 - de verwezenlijking van maatregelen die worden genomen op basis van de programma's om de getuigen te beschermen;
- met inachtneming van de hierna vermelde voorwaarden.

Informatie-uitwisseling

Artikel 5

De Verdragsluitende Partijen bieden elkaar bijstand en staan in voor een nauwe en permanente samenwerking. Zij zullen met name alle relevante en belangrijke gegevens uitwisselen.

Deze samenwerking kan de vorm aannemen van een permanent contact via de aan te stellen verbindingsofficieren.

Artikel 6

1. De Verdragsluitende Partijen verbinden zich tot het verlenen van bijstand tussen hun politiediensten met inachtneming van het nationaal recht en binnen de grenzen van hun bevoegdheden, met het oog op de preventie en opsporing van strafbare feiten, op voorwaarde dat het nationaal recht van de verzoekende Verdragsluitende Partij het verzoek of de uitvoering ervan niet voorbehoudt aan de gerechtelijke instanties.

2. In specifieke gevallen heeft elke Verdragsluitende Partij het recht om op eigen initiatief en overeenkomstig de nationale wetgeving aan de betrokken Verdragsluitende Partij informatie te verstrekken die belangrijk kan zijn met het oog op het verlenen van bijstand voor de preventie en repressie van inbreuken of om bedreigingen ten opzichte van de openbare orde en veiligheid te voorkomen.

Artikel 7

Elke informatie die door de aangezochte Verdragsluitende Partij wordt verstrekt krachtens onderhavig Verdrag kan door de verzoekende Verdragsluitende Partij slechts als bewijsmiddel voor de ten laste gelegde feiten worden gebruikt na een verzoek om rechtshulp overeenkomstig de internationale regels die van toepassing zijn.

Article 8

1. Les demandes d'assistance et les réponses à ces demandes doivent être échangées entre les organes centraux chargés, par chaque Partie Contractante, de la coopération policière internationale et de l'immigration.

Lorsque la demande ne peut être faite en temps utile par la voie susvisée, elle peut, exceptionnellement et en cas d'urgence uniquement, être adressée par les autorités compétentes de la Partie Contractante requérante directement aux autorités compétentes de la Partie requise et celles-ci peuvent y répondre directement. Dans ces cas exceptionnels, l'autorité requérante doit aviser, dans les meilleurs délais, l'organe central chargé, dans la Partie Contractante requise, de sa demande directe et d'en motiver l'urgence.

2. Les Parties Contractantes se notifient par voie diplomatique la liste des organes centraux chargés de la coopération internationale.

Article 9

L'autorité compétente requérante doit garantir le degré de confidentialité que l'autorité compétente requise de l'autre Partie a attribué à l'information. Les degrés de sécurité sont ceux utilisés par EUROPOL.

Article 10

1. Les Parties Contractantes peuvent détacher, pour une durée déterminée ou indéterminée, des officiers de liaison d'une Partie Contractante auprès de l'autre Partie Contractante.

2. Le détachement d'officiers de liaison pour une durée déterminée ou indéterminée a pour but de promouvoir et d'accélérer la coopération entre les Parties Contractantes, notamment en convenant l'assistance :

a) sous la forme d'échange d'informations aux fins de la lutte tant préventive que répressive contre la criminalité;

b) dans l'exécution de demandes d'entraide judiciaire en matière pénale;

c) pour les besoins de l'exercice des missions des autorités chargées de la surveillance des frontières extérieures et de l'immigration;

d) pour les besoins de l'exercice des missions des autorités chargées de la prévention des menaces pour l'ordre public.

3. Les officiers de liaison ont une mission d'avis et d'assistance. Ils ne sont pas compétents pour l'exécution autonome de mesures de police. Ils fournissent des informations et exécutent leurs missions dans le cadre des instructions qui leur sont données par la Partie Contractante d'origine et par la Partie Contractante auprès de laquelle ils sont détachés. Ils font régulièrement rapport à l'organe central chargé de la coopération policière de la Partie Contractante auprès de laquelle ils sont détachés.

4. Les ministres compétents des Parties Contractantes peuvent convenir que les fonctionnaires de liaison d'une Partie Contractante détachés auprès d'Etats tiers représentent également les intérêts de l'autre Partie Contractante.

Protection des données à caractère personnel

Article 11

1. Les autorités compétentes des Parties Contractantes, en accord avec leurs législations nationales s'engagent à réaliser un niveau de protection des données à caractère personnel qui respecte les dispositions de la Convention du Conseil de l'Europe du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel et de la Recommandation R (87) 15 du 17 septembre 1987 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe visant à réglementer l'utilisation des données à caractère personnel dans le secteur de la police.

2. En ce qui concerne le traitement de données à caractère personnel transmises en application de la présente Convention, les dispositions ci-après s'appliquent :

a) les données ne peuvent être utilisées par la Partie Contractante destinataire qu'aux seules fins pour lesquelles la présente Convention prévoit le traitement de telles données et dans les conditions déterminées par la Partie Contractante qui les fournit; l'utilisation des données à d'autres fins n'est possible qu'après autorisation préalable de la Partie Contractante qui transmet les données et dans le respect de la législation de la Partie Contractante destinataire;

Artikel 8

1. De vragen om bijstand en de antwoorden op deze verzoeken moeten worden uitgewisseld tussen de centrale diensten die door elke Verdragsluitende Partij worden belast met de internationale politieveramenwerking en immigratie.

Indien het onmogelijk is om de vraag tijdig te stellen via de voornoemde weg, kan de bevoegde overheid van de verzoekende Partij op uitzonderlijke wijze en slechts bij dringendheid de vraag rechtstreeks aan de bevoegde overheid van de aangezochte Partij stellen. Deze laatste kan dan onmiddellijk antwoorden. In die uitzonderlijke gevallen moet de verzoekende Partij het centraal orgaan belast met de internationale samenwerking in de aangezochte Verdragsluitende Partij zo snel mogelijk op de hoogte te brengen van de rechtstreekse vraag waarbij het dringend karakter moet worden gemotiveerd.

2. De Verdragsluitende Partijen bezorgen elkaar langs diplomatieke weg de lijst van de centrale organen die belast zijn met de internationale samenwerking.

Artikel 9

De verzoekende bevoegde autoriteit moet de graad van vertrouwelijkheid waarborgen die de aangezochte bevoegde autoriteit van de andere Partij aan de informatie heeft toegekend. De graden van veiligheid zijn deze die worden gebruikt door EUROPOL.

Artikel 10

1. De Verdragsluitende Partijen kunnen verbindingsofficieren van de ene Verdragsluitende Partij voor bepaalde of onbepaalde tijd bij de andere Verdragsluitende Partij detacheren.

2. Het detacheren van verbindingsofficieren voor bepaalde of onbepaalde tijd is erop gericht de samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen te bevorderen en te versnellen. In het bijzonder dienen er afspraken gemaakt te worden inzake ondersteuning :

a) in de vorm van informatie-uitwisseling met het oog op preventieve en repressieve bestrijding van de criminaliteit;

b) op het vlak van de uitvoering van verzoeken om rechtshulp in strafrechtelijke aangelegenheden;

c) bij de opdrachten van de overheden die belast zijn met het toezicht op de buitengrenzen en de immigratie;

d) bij de opdrachten van de overheden die belast zijn met het voorkomen van de bedreigingen voor de openbare orde.

3. De taak van de verbindingsofficieren bestaat erin advies te verstrekken en ondersteuning te verlenen. Zij zijn niet bevoegd om politiematregelen autonoom uit te voeren. Ze verstrekken informatie en voeren hun taken uit in het kader van de richtlijnen die hun worden gegeven door de Verdragsluitende Partij waarvan ze afkomstig zijn en door de Verdragsluitende Partij waarbij ze gedetacheerd zijn. Ze brengen regelmatig verslag uit aan het centrale orgaan dat belast is met de politieveramenwerking van de Verdragsluitende Partij waarbij ze gedetacheerd zijn.

4. De bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen kunnen overeenkomen dat de verbindingsofficieren van de ene Verdragsluitende Partij die gedetacheerd zijn bij derde landen eveneens de belangen van de andere Verdragsluitende Partij vertegenwoordigen.

Bescherming van persoonsgegevens

Artikel 11

1. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen verbinden er zich overeenkomstig hun nationale wetgevingen toe de persoonsgegevens te beschermen volgens de beginselen van het Verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 ter bescherming van personen op het vlak van automatische verwerking van persoonsgegevens en van de Aanbeveling A (87) 15 van 17 september 1987 van het Comité van ministers van de Raad van Europa die het gebruik van persoonsgegevens voor politiedoeleinden regelt.

2. Wat de verwerking van de persoonsgegevens betreft die overeenkomstig onderhavig verdrag worden overgemaakt, zijn de volgende bepalingen van toepassing :

a) de Verdragsluitende Partij waarvoor de persoonsgegevens bestemd zijn, mag de gegevens alleen gebruiken voor de doeleinden waarvoor dit Verdrag in de verwerking van dergelijke gegevens voorziet en onder de voorwaarden die worden bepaald door de Verdragsluitende Partij die de gegevens verstrekt. Het gebruik van de gegevens voor andere doeleinden is uitsluitend mogelijk na voorafgaande toestemming vanwege de Verdragsluitende Partij die de gegevens overmaakt en met inachtneming van de wetgeving van de Verdragsluitende Partij waarvoor de gegevens bestemd zijn;

b) les données ne peuvent être utilisées que par les autorités judiciaires et policière, les services et instances qui assurent une tâche ou remplissent une fonction dans le cadre des fins visées dans la présente Convention et plus particulièrement les articles 2 et 3. Les Parties Contractantes se communiqueront la liste des utilisateurs; la communication des données à d'autres instances qui poursuivent les mêmes objectifs que ces services et autorités et qui agissent dans ce même cadre ne pourra avoir lieu qu'après autorisation préalable de la Partie Contractante qui les fournit;

c) la Partie Contractante qui transmet les données est tenue de veiller à l'exactitude de celles-ci et à leur caractère complet; chaque Partie contractante veille à ce que les données à caractère personnel transmises ne soient pas conservées plus longtemps que nécessaire. Si elle constate, soit de sa propre initiative soit suite à une demande de la personne concernée, que des données incorrectes ou qui n'auraient pas dû être transmises ont été fournies, la ou les Parties Contractantes destinataires doivent en être informées sans délai; cette dernière ou ces dernières sont tenues de procéder à la correction ou à la destruction des données, ou de mentionner que ces données sont incorrectes ou n'auraient pas dû être transmises;

d) une Partie Contractante ne peut invoquer le fait qu'une autre Partie Contractante ait transmis des données incorrectes pour se décharger de la responsabilité qui lui incombe conformément à son droit national, à l'égard d'une personne lésée;

e) la transmission et la réception des données à caractère personnel doivent être enregistrées. Les Parties Contractantes se communiqueront la liste des autorités ou services autorisés à consulter l'enregistrement;

f) l'accès aux données est régi par le droit national de la Partie Contractante à laquelle la personne concernée présente sa demande. La communication des données au demandeur n'est possible qu'après avoir demandé l'autorisation de la Partie Contractante qui est à l'origine des données;

g) sur demande, la Partie Contractante destinataire informe la Partie Contractante qui transmet les données de l'usage qui en a été fait et des résultats obtenus sur la base des données transmises.

3. Chaque Partie Contractante désigne une autorité de contrôle chargée, dans le respect du droit national, d'exercer sur son territoire un contrôle indépendant des traitements de données à caractère personnel effectués sur la base de la présente Convention et de vérifier si lesdits traitements ne sont pas attentatoires aux droits de la personne concernée. Ces autorités de contrôle sont également compétentes pour analyser les difficultés d'application ou d'interprétation de la présente Convention portant sur le traitement des données à caractère personnel. Ces autorités de contrôle peuvent s'entendre pour coopérer dans le cadre des missions qui leur sont reconnues par la présente Convention.

Article 12

Si des données à caractère personnel sont transmises par l'intermédiaire d'un officier de liaison visé à l'article 10, les dispositions du présent titre ne s'appliquent que lorsque ce fonctionnaire de liaison transmet ces données à la Partie Contractante auprès de laquelle il a été détaché.

Exception

Article 13

Chacune des Parties refuse l'assistance lorsqu'il s'agit de délits politiques ou militaires ou lorsque cette assistance s'avère contraire aux dispositions légales en vigueur sur son territoire.

Chacune des Parties peut refuser l'assistance ou la soumettre à des conditions lorsqu'il s'agit de délits connexes aux délits politiques ou militaires ou lorsque la réalisation de l'assistance pourrait menacer la souveraineté, la sécurité, l'ordre public ou d'autres intérêts essentiels de l'Etat.

Autres formes de coopération

Article 14

1. Les Parties Contractantes s'entendent pour s'accorder une assistance mutuelle dans le domaine de la formation professionnelle et de l'assistance technique pour les problèmes relatifs au fonctionnement de la police.

2. Les Parties s'entendent pour échanger leurs expériences pratiques dans tous les domaines susvisés par la présente Convention.

b) de gegevens mogen alleen worden gebruikt door gerechtelijke en politionele overheden, diensten en instanties die een taak of functie uitvoeren binnen het geheel van de doeleinden waarin is voorzien in dit Verdrag, meer bepaald in artikel 2 en 3. De Verdragsluitende Partijen dienen de lijst van de gebruikers uit te wisselen. De overmaking van gegevens aan andere instanties die dezelfde doelstellingen nastreven als de diensten en overheden die in hetzelfde kader handelen, mag uitsluitend plaatsvinden na voorafgaande toestemming van de Verdragsluitende Partij die de gegevens verstrekt;

c) de Verdragsluitende Partij die de gegevens overmaakt, moet erop toezien dat ze juist en volledig zijn. Elke Verdragsluitende Partij ziet erop toe dat de overgemaakte persoonsgegevens niet langer dan nodig worden bewaard. Indien zij op eigen initiatief of als gevolg van een vraag van de betrokken persoon vaststelt dat de verstrekte gegevens onjuist zijn of niet overgemaakt dienden te worden, moet(en) de Verdragsluitende Partij(en) waarvoor de gegevens bestemd zijn daarvan onmiddellijk op de hoogte gebracht worden. Deze Verdragsluitende Partij(en) dient (dienen) de gegevens te corrigeren of te vernietigen, of erbij te vermelden dat ze onjuist zijn of niet dienden te worden overgemaakt;

d) een Verdragsluitende Partij mag zich niet beroepen op het feit dat een andere Verdragsluitende Partij onjuiste gegevens zou hebben overgemaakt om zich te ontdoen van haar in haar nationale wetgeving vastgestelde verantwoordelijkheid ten aanzien van een benadeeld persoon;

e) de overmaking en ontvangst van persoonsgegevens moeten worden geregistreerd. De Verdragsluitende Partijen moeten de lijst uitwisselen waarin de overheden of diensten opgenomen zijn die de toestemming hebben om de registraties te raadplegen;

f) de toegang tot de gegevens wordt geregeld door de nationale wetgeving van de Verdragsluitende Partij waaraan de betrokken persoon zijn vraag richt. De gegevens worden slechts verstrekt nadat daartoe de toestemming werd gevraagd aan de Verdragsluitende Partij waarvan de gegevens afkomstig zijn;

g) op verzoek dient de Verdragsluitende Partij, waarvoor de gegevens bestemd zijn, de Verdragsluitende Partij die de gegevens overmaakt in te lichten over het gebruik dat zij ervan heeft gemaakt en over de behaalde resultaten op basis van de overgemaakte gegevens.

3. Elke Verdragsluitende Partij duidt een controleoverheid aan die, in navolging van het nationaal recht, op haar grondgebied onafhankelijk de verwerking van persoonsgegevens moet controleren op basis van onderhavig Verdrag. Zij moet bovendien nagaan of de bovengenoemde verwerking de rechten van de betrokken persoon niet schendt. De controleoverheden zijn eveneens bevoegd om de problemen te analyseren omtrent de toepassing en de interpretatie van onderhavig Verdrag in verband met de verwerking van persoonsgegevens. Deze controleoverheden kunnen overeenkomen samen te werken in het kader van de opdrachten die hen door onderhavig Verdrag worden toegekend.

Artikel 12

Wanneer persoonsgegevens worden overgemaakt via een verbindingsofficier, zoals voorzien in artikel 10, worden de bepalingen van onderhavig Verdrag enkel toegepast wanneer deze verbindingssambtenaar de gegevens overmaakt aan de Verdragsluitende Partij waarbij hij werd gedetacheerd.

Uitzondering

Artikel 13

Elk van de Partijen weigert bijstand wanneer het gaat om politieke of militaire delicten of wanneer die bijstand strijdig blijkt te zijn met de wettelijke bepalingen die van kracht zijn op haar grondgebied.

Elk van de Partijen kan bijstand weigeren of deze aan voorwaarden onderwerpen wanneer het gaat om delicten die in verband staan met politieke of militaire delicten of wanneer de bijstandsverlening de soevereiniteit, de veiligheid, de openbare orde of andere essentiële belangen van de Staat zou kunnen bedreigen.

Andere samenwerkingsvormen

Artikel 14

1. De Verdragsluitende Partijen maken afspraken om elkaar wederzijds bijstand te verlenen op het vlak van beroepsopleiding en technische bijstand voor problemen in verband met de werking van de politie.

2. De Partijen maken afspraken om hun praktische ervaringen uit te wisselen omtrent alle voornoemde gebieden van onderhavig Verdrag.

3. Les modalités de l'assistance mutuelle sont réglées par des arrangements entre les ministres compétents des Parties Contractantes.

Concertation

Article 15

1. Les ministres compétents des Parties Contractantes peuvent créer des groupes de travail permanents ou occasionnels chargés d'examiner des problèmes communs concernant la répression et la prévention des domaines de la criminalité visés à l'article 2 et les domaines de coopération visés à l'article 3 et d'élaborer, le cas échéant, des propositions aux fins d'améliorer, si besoin est, les aspects pratiques et techniques de la coopération entre les Parties Contractantes.

2. Les frais liés à la réalisation de la coopération seront respectivement à la charge de chaque Partie, sauf disposition contraire entre les représentants des Parties, dûment habilités.

3. Les ministres compétents des Parties Contractantes peuvent créer un groupe d'évaluation qui fera un rapport sur l'exécution de la présente Convention aux ministres compétents des Parties Contractantes.

Règlement des différends

Article 16

Tout différend occasionné par l'interprétation ou l'application de la présente Convention sera résolu par une commission mixte consultative.

Il est créé une commission mixte consultative, composée de représentants des ministères des Affaires Etrangères, de l'Intérieur et de la Justice, qui se réunira périodiquement à la demande de l'un ou de l'autre Etat, afin de faciliter le règlement des problèmes qui surgiront de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention.

Dispositions finales

Article 17

La surveillance de l'exécution du présent accord s'effectuera conformément au droit national de chacune des Parties Contractantes.

Article 18

Les Parties Contractantes se notifient mutuellement, par écrit et par voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur législation nationale pour son entrée en vigueur.

Cette convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de réception de la dernière notification prévue par le paragraphe premier de cet article, à condition que la République de Croatie soit entre-temps devenue partie à la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatique des données à caractère personnel. Dans le cas contraire, l'entrée en vigueur aura lieu à la date où la République de Croatie deviendra partie à cette Convention.

La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Toute Partie peut la dénoncer au moyen d'une notification écrite adressée par voie diplomatique à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet 6 mois après la date de la réception de la notification portant sur la dénonciation.

Article 19

Toute Partie peut faire parvenir à l'autre Partie toutes propositions tendant à modifier la présente Convention. Les Parties arrêtent d'un commun accord par écrit les modifications à la présente Convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement respectif à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention.

FAIT à Zagreb, le 19 octobre 2004, en deux exemplaires originaux, dans chacune des langues française, néerlandaise, croates et anglaise, les quatre textes faisant également foi.

3. De wijze waarop de wederzijdse bijstand zal worden verleend, wordt vastgelegd in overeenkomsten die worden gesloten tussen de bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen.

Overleg

Artikel 15

1. De bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen kunnen permanente of tijdelijke werkgroepen oprichten die belast zijn met het onderzoek van de gemeenschappelijke problemen omtrent repressie en preventie van de criminaliteit zoals voorzien in artikel 2 en de samenwerking zoals voorzien in artikel 3 en, eventueel, met de uitwerking van voorstellen om, indien nodig, de praktische en technische aspecten van de samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen te verbeteren.

2. De onkosten die worden gemaakt in het kader van de samenwerking, zullen respectievelijk door elke Partij worden gedragen, behalve wanneer de gerechtigde vertegenwoordigers van de Partijen daar onderling anders over beslissen.

3. De bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen kunnen een evaluatiegroep oprichten die aan de bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen een rapport zal voorleggen over de uitvoering van onderhavig Verdrag.

Regeling van de geschillen

Artikel 16

Alle geschillen in verband met de interpretatie of de toepassing van onderhavig Verdrag zullen worden beslecht door een gemengde adviescommissie.

Er wordt een gemengde adviescommissie opgericht, samengesteld uit vertegenwoordigers van de ministeries van Buitenlandse Zaken, Binnenlandse Zaken en Justitie, die periodiek zal samenkomen op verzoek van de ene of de andere Staat om de regeling van de problemen te vergemakkelijken die zullen opduiken bij de interpretatie of de toepassing van onderhavig Verdrag.

Slotbepalingen

Artikel 17

Het toezicht op de uitvoering van onderhavig Verdrag wordt gerealiseerd overeenkomstig het nationaal recht van elke Verdragsluitende Partij.

Artikel 18

De Verdragsluitende Partijen informeren elkaar schriftelijk en langs diplomatieke weg over de afhandeling van de nationale wettelijke formaliteiten, vereist voor de inwerkingtreding van onderhavig Verdrag.

Het Verdrag zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum waarop de laatste bekendmaking wordt ontvangen zoals voorzien in de eerste paragraaf van dit artikel, op voorwaarde dat de Republiek Kroatië ondertussen het Verdrag ter bescherming van de personen in verband met de automatische verwerking van de persoonsgegevens ondertekent. Zo niet zal onderhavig Verdrag van kracht worden op de datum waarop de Republiek Kroatië dat Verdrag zal ondertekenen.

Onderhavig Verdrag wordt gesloten voor onbepaalde tijd. Elke Partij kan het Verdrag opzeggen door de andere Partij langs diplomatieke weg aan te schrijven. Het Verdrag wordt verbroken na 6 maanden volgend op de datum van het aanschrijven.

Artikel 19

Elke Partij kan aan de andere Partij voorstellen doen toekomen die een wijziging van onderhavig Verdrag beogen. De wijzigingen aan onderhavig Verdrag worden in onderlinge overeenstemming door de Partijen besloten.

TER STAVING HEBBEN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun respectievelijke regering, hun handtekening onder onderhavig Verdrag geplaatst.

OPGESTELD te Zagreb, op 19 oktober 2004, in twee originele exemplaren, elk in de Franse, de Nederlandse, de Kroatische en de Engelse taal. De vier teksten zijn in gelijke mate rechtsgeldig.